

Verehrte Frau Klos, Vertreterin des Europaministers Toscani
Verehrter Herr Bürgermeister der Stadt Lebach
Sehr geehrter Herr Ortsvorsteher Schmitz
Sehr geehrte Frauen und Herrn Mitglieder des Stadt und des Orsrates
Lebach und Niedersaubach, des Gemeinderates Consenvoye
Sehr geehrte Frau und Herr Vertreter der katholischen und evangelischen
Gemeinde Lebach
Sehr lieber Herr Schmidt
Liebe Freunde aus Niedersaubach, aus Consenvoye
Meine Damen und Herrn,

Lassen Sie mich im Namen unserer Gemeinde Consenvoye und in meinem persönlichen Namen Sie herzlich begrüßen. Wir empfinden zugleich Freude und Rührung heute bei Ihnen in Niedersaubach zu sein, um mit Ihnen den Volkstrauertag im Gedenken an den ersten Weltkrieg, der vor 100 Jahren ausbrach, zu begehen.

Mit Ihnen wollen wir an die Kriegsoffer Ihres Dorfes denken, aber auch an alle Gefallenen dieses schrecklichen Krieges, auf der deutschen, wie auf der französischen Seite.

Als Johann Schmidt und Johann Heinrich, zwei Freunde aus Niedersaubach, beide 24., mit dem Ausbruch des 1. Weltkrieges am 1. August 1914 an die Westfront eingezogen wurden, wußten sie nicht, daß sie ihr Heimatsdorf, ihre Familien, ihre Freunde nie mehr wiedersehen würden. Es waren junge Männer, die wie viele andere, Deutsche und Franzosen, geglaubt hatten, daß der Krieg nur ein paar Monate dauern würde. Die Wirklichkeit war ganz anders : der Krieg dauerte vier Jahre und war eine echte Tragödie für die ganze Welt. Tausende von Menschen kamen ums Leben. Viele Frauen blieben ohne Ihre Männer, viele Kinder ohne Ihre Väter, viele Mütter ohne Ihre Söhne.

Johann Schmidt und Johann Heinrich sind einige Monate nach dem Anfang des Krieges im Argonnerwald gefallen und sie ruhen heute nebeneinander auf dem Soldatenfriedhof in Consenvoye, in dem 11148 deutsche junge Männer begraben sind.

Als Sie, Herr Schmidt und Ihre Delegation, am 19. Juli dieses Jahres Blumenkränze auf die Gräber von Johann Schmidt und Johann Heinrich niedergelegt haben, haben Sie einfach, aber mit Bedeutung, mit sinnvoller Bedeutung wiederholt, was Bundeskanzler Kohl und Staatspräsident Mitterand vor dreiBig Jahren gemacht hatten. Auf dem deutschen Soldatenfriedhof in Consenvoye trafen sich die beiden Staatsmänner am 22. September 1984 zum ersten Male in der Geschichte der beiden Völker. Sie legten im gemeinsamen Gedenken an die Toten beider Weltkriege Kränze nieder und erklärten : "Wir haben uns versöhnt, wir haben uns verständigt, wir sind Freunde geworden" und dabei reichten sie sich die Hände. Durch diese Haltung haben sie die Versöhnung zwischen unseren beiden Völkern besiegelt.

Noch vor einigen Monaten hätten wir uns nicht vorgestellt, daß Sie im Sommer 2014 in Consenvoye sein würden, um Ihrer gefallenen Soldaten zu gedenken.

Wir, Franzosen, hätten auch nicht gedacht, daß wir heute hier in Niedersaubach sein würden, um mit Ihnen den Volkstrauertag zu begehen. Dieses Symbol der Versöhnung haben wir mit der Teilnahme unseres Fahnenträgers noch verstärken wollen.

Ja, meine Damen und Herrn, es ist für uns zugleich eine echte Freude und eine tiefe Ehre, an Ihrer Veranstaltung teilzunehmen.

Selbstverständlich dürfen wir nicht vergessen, dürfen die künftigen Generationen nicht vergessen, was vor hundert Jahren passiert ist. Stets muß man sich die Frage stellen : warum ein so wahnsinniges Verhalten der Menschen? Denn unsere Welt ist zerbrechlich, manchmal gefährlich und oft bedrohlich.

Jeden Tag kann man feststellen, daß der Fanatismus immer noch eine beunruhigende Wirklichkeit ist (in Afghanistan, in Afrika, im Mittleren Osten).

Aber wir müssen auch an die Zukunft denken. Durch unsere gemeinsame Haltung tragen wir, die einen und die anderen, auf bescheidene Weise dazu bei, den Frieden zwischen den Völkern zu verstärken und die deutsch-französische Freundschaft zu befördern.

Konrad Adenauer und Charles de Gaulle haben nach dem 2. Weltkrieg für die deutsch-französische Aussöhnung viel unternommen. Durch ihren Händedruck in Douaumont haben Bundeskanzler Kohl und Staatspräsident Mitterand die deutsch-französische Freundschaft verstärkt. Voriges Jahr, am 4. September 2013 haben sich François Hollande und Joachim Gauck in das französische Dorf Oradour sur Glane zusammen begeben, um der Opfer des Nazismus zu gedenken.

Dieses Jahr am 3. August 2014, haben sich Bundespräsident Gauck und Staatspräsident Hollande in den Vogesen wiedergetroffen, um auf dem Hartmannswillerkopf "au viel Armand" das Gedenken an den 1. Weltkrieg gemeinsam zu begehen. Diese verschiedenen Ereignisse zeigen, daß die freundlichen und politischen Bande zwischen unseren beiden Ländern sehr stark geworden sind. Ohne sie wäre der europäische Bau wahrscheinlich nicht das, was er heute ist, selbst wenn Fortschritte noch zu machen sind.

Auf diese Freundschaft können wir alle sehr stolz sein. Siebzig Jahre ohne Kriege in Westeuropa : es ist eine Chance, die wir alle genießen müssen. Dieses Jahr begehen wir also das Gedenken an den 1. Weltkrieg, der vor hundert Jahren ausbrach. Es ist für uns alle die Gelegenheit, die Vergangenheit nicht zu vergessen, aber in der gleichen Zeit unsere Freundschaft zu bestätigen und zu feiern und so die Zukunft für unsere Kinder vorzubereiten.

Es lebe Deutschland,

Es lebe Frankreich,

Es lebe die deutsch-französische Freundschaft. Danke.

Madame la Représentante du Ministre des affaires européennes,
Monsieur le Maire de Lebach,
Monsieur le Maire délégué Schmitz
Mesdames et Messieurs les membres des conseils municipaux de Lebach, de
Niedersaubach et de Consenvoye,
Madame et Monsieur les représentants des Eglises catholique et protestante
de Lebach,
Cher Monsieur Schmidt,
Chers amis de Niedersaubach et de Consenvoye,
Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi au nom de notre commune et en mon nom personnel de vous saluer bien cordialement. Nous éprouvons à la fois de la joie et de l'émotion, à être aujourd'hui auprès de vous à Niedersaubach pour commémorer avec vous ce jour de deuil en souvenir de la première guerre mondiale qui éclata il y a 100 ans.

Avec vous, nous voulons penser aux victimes de guerre de votre village mais aussi à tous ceux qui sont morts durant cette guerre effroyable, du côté allemand comme du côté français.

Lorsque Johann Schmidt et Johann Heinrich, deux amis de Niedersaubach, tous deux âgés de 24 ans furent, lors du déclenchement de la 1^{ère} guerre mondiale, mobilisés le 1^{er} Août 1914, sur le front ouest, ils ne savaient pas qu'ils ne reverraient jamais plus leur village natal, leurs familles, leurs amis. C'étaient de jeunes hommes qui comme beaucoup d'autres, allemands et français, avaient cru que la guerre ne durerait que quelques mois. La réalité fut tout autre : la guerre dura 4 ans et fut une véritable tragédie pour le monde entier. Des milliers d'hommes périrent. De nombreuses femmes restèrent sans maris, de nombreux enfants sans pères, de nombreuses mères sans fils.

Johann Schmidt et Johann Heinrich sont tombés dans la forêt d'Argonne quelques mois après le début de la guerre et ils reposent aujourd'hui l'un à côté de l'autre dans le cimetière militaire de Consenvoye, dans lequel 11148 jeunes allemands sont enterrés.

Lorsque vous, Monsieur Schmidt et votre délégation, avez déposé, le 19 juillet de cette année, une gerbe de fleurs sur les tombes de Johann Schmidt et de Johann Heinrich, vous avez simplement répété avec signification, avec une signification pleine de sens, ce que le chancelier Kohl et le président Mitterand avaient fait, il y a 30 ans. Dans ce cimetière se rencontrèrent les deux hommes d'état, le 22 septembre 1984 pour la première fois dans l'histoire des deux peuples. Ils déposèrent avec une pensée commune aux morts des deux guerres mondiales des gerbes de fleurs et déclarèrent : « Nous nous sommes réconciliés, nous nous sommes compris. Nous sommes devenus amis. » Et dans le même temps, ils se tendirent la main.

Par cette attitude ils ont scellé la réconciliation entre nos deux peuples.

Il y a quelques mois encore, nous n'aurions pas imaginé que vous seriez durant l'été 2014 à Consenvoye pour honorer vos soldats disparus.

Nous, Français, nous n'aurions pas pensé que nous serions aujourd'hui à Niedersaubach pour commémorer ce jour de deuil national avec vous. Nous avons voulu renforcer ce symbole de la réconciliation par la présence de notre porte-drapeau.

Oui, Mesdames et Messieurs, c'est pour nous à la fois une véritable joie et un profond honneur de participer à votre manifestation.

Certes, nous ne devons pas oublier, les générations futures ne doivent pas oublier ce qu'il s'est passé, il y a 100 ans. En permanence, il faut se poser la question de savoir pourquoi les hommes ont eu ce comportement insensé ?

Car notre monde est fragile, parfois dangereux, souvent menaçant. Chaque jour, il nous faut constater que le fanatisme est toujours une réalité inquiétante : en Afghanistan, en Afrique, au Moyen Orient.

Mais nous devons penser aussi à l'avenir. A travers notre attitude commune, nous contribuons, les uns et les autres, de manière modeste, à conforter la paix entre les peuples et à promouvoir l'amitié franco-allemande.

Konrad Adenauer et Charles de Gaulle ont après la 2^{ème} guerre mondiale beaucoup fait pour la réconciliation franco-allemande. De par leur poignée de main à Douaumont, le chancelier Kohl et le président Mitterrand ont renforcé l'amitié franco-allemande. L'an passé, le 4 septembre 2013, François Hollande et Joachim Gauck se sont rendus ensemble dans le village français d'Oradour sur Glane pour honorer les victimes du nazisme.

Cette année, le 3 Août 2014, le président Gauck et le président Hollande se sont à nouveau rencontrés pour commémorer dans les Vosges, au vieil Armand, le souvenir de la 1^{ère} guerre mondiale. Ces différents événements montrent que les liens amicaux et politiques entre nos deux pays sont devenus très forts. Sans cela, la construction européenne ne serait sans doute pas ce qu'elle est aujourd'hui, même si elle doit encore faire des progrès.

Nous pouvons tous être très fiers de cette amitié. 70 ans sans guerres en Europe occidentale : c'est une chance dont nous devons profiter.

Cette année, nous commémorons ainsi le souvenir de la 1^{ère} guerre mondiale qui éclata il y a 100 ans. C'est pour nous tous l'occasion de ne pas oublier le passé, mais dans le même temps de confirmer et de fêter notre amitié et ainsi de préparer le futur pour nos enfants.

Vive l'Allemagne,

Vive la France,

Vive l'amitié franco-allemande.

Merci